

SUR UNE NOUVELLE FILAIRE D'OISEAUX :
PSEUDAPROCTA GUBERNACULARIA N. G., N. SP.

Par NADIEJDA SHIKHOBALOV

Les exemplaires étudiés : trois femelles et un mâle, nous ont été procurés par I.-A. Dinnik. A notre grand regret la localisation des parasites chez l'hôte n'a pas pu être précisée. Ces helminthes ont été trouvés chez *Garrulus krinickii* Kaleniczenko dans les environs de Vladikavakase, au nord du Caucase.

Description. — Nématode à corps très grêle, à cuticule très délicatement et transversalement striée. La largeur du corps est presque

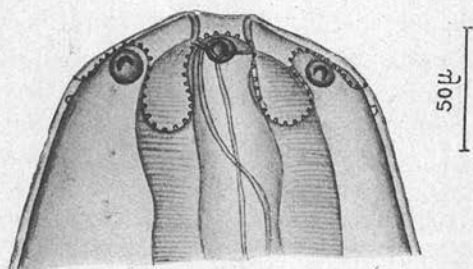


FIG. 1. — *Pseudaprocta gubernacularia* n. g. n. sp. — Extrémité céphalique

égale dans toute sa longueur et ne s'atténue que légèrement vers les deux bouts. Les extrémités caudale et céphalique sont arrondies. L'extrémité céphalique est ornée de six grosses papilles : deux de ces papilles sont disposées sur les lignes latérales, deux sur les lignes subventrales et deux sur les lignes subdorsales. Outre ces six grosses papilles céphaliques on distingue encore deux petites papilles, dont l'une est ventrale et l'autre dorsale, disposées à 54μ de l'extrémité céphalique. Une ornementation fine de petits points scintillants comme de petites perles (fig. 1), forme des festons entre les grandes papilles céphaliques. Cette ornementation est si fine qu'elle est à peine perceptible. La cavité buccale, petite mais bien distincte, est de forme cylindrique. L'œsophage est court, droit et simple.

Mâle. — La longueur du mâle est 16 mm., 47, la largeur maxima 329 μ . La longueur de la cavité buccale est de 24 μ et sa largeur de 32 μ . L'extrémité caudale (fig. 2), privée d'ailes, est munie à sa pointe d'une petite épine. Les deux spicules sont semblables, de grandeur presque égale. La longueur du plus grand est de 398 μ , celle du plus petit de 359 μ . Les spicules ont de petites ailes transparentes à peine

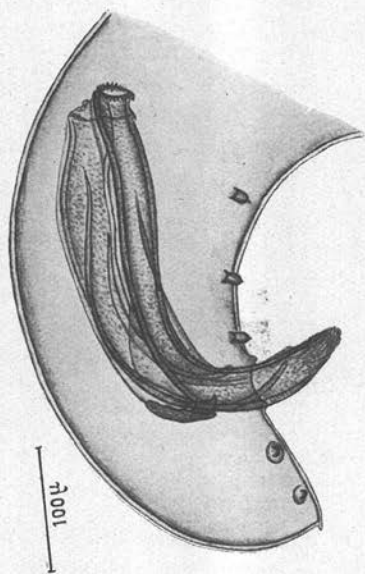


FIG. 2. — Extrémité caudale du mâle.

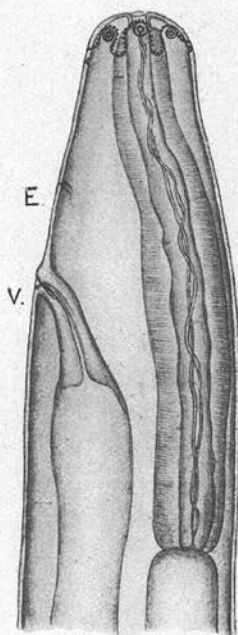


FIG. 3. — Extrémité céphalique de la femelle : v, vulve, e, pore excréteur.

perceptibles. Le gorgéret est de 72 μ de longueur. On distingue cinq paires de papilles caudales dont trois paires préanales et deux paires postanales.

Femelle. — La longueur du corps est de 16 mm., 47 à 17 mm., 28, la largeur maxima de 384 à 457 μ ; au niveau de l'orifice anal, elle est de 290 μ . La longueur de la cavité buccale est de 16 μ à 24 μ , sa largeur est de 29 μ . La longueur de l'œsophage est de 786 à 823 μ . La vulve, à fente transversale non saillante, est disposée dans la région de l'œsophage à 402-457 μ de distance de l'extrémité céphalique (fig. 3). Pore excréteur à 292 μ de l'extrémité antérieure. L'orifice

anal, bien visible, est éloigné de 52μ de l'extrémité caudale. Une petite papille arrondie se trouve entre l'extrémité caudale et l'orifice anal, à 28μ de ce dernier (fig. 4). Sur les exemplaires étudiés il n'a pas été possible de distinguer ni larves, ni œufs.

Discussion. — La disposition de la vulve dans la région de l'œsophage; les extrémités arrondies du parasite, l'œsophage simple et court, l'orifice buccal sans lèvres, le manque d'ailes sur l'extrémité caudale du mâle, les spicules courts et presque égaux, forment un ensemble de caractères qui nous permettent de placer nos exemplaires dans la famille des *Filariidæ* et dans la sous-famille des *Aproct-*

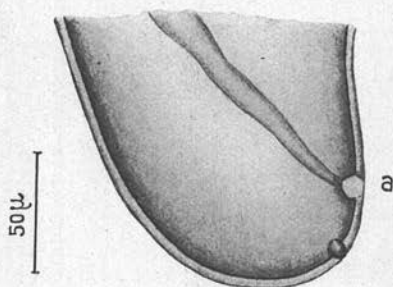


FIG. 4. — Extrémité caudale de la femelle : a, anus

tinæ. Nous ne pouvons pas les placer dans la famille des *Setariinæ* à cause de l'absence de l'ornementation chitineuse céphalique très exagérée de ces derniers ; ils ne peuvent non plus être placés parmi les *Diplotriæninæ* à cause du manque d'ornementation des dents tricuspides si particulier à ce groupe. La cuticule lisse de nos exemplaires les distingue aussi des *Onchocercinæ* et *Loainæ*. La disposition de la vulve dans la région de l'œsophage les sépare des sous-familles des *Crassicaudinæ* et *Micropleurinæ*. Enfin les spicules égaux et subégaux du mâle les distinguent de la sous-famille des *Filariinæ*.

La sous-famille des *Aproctinæ* embrasse les genres suivants : *Pelecitus* Raill. et Henry, 1910 ; *Coronofilaria* Yorke et Maplestone, 1927 ; *Chandlerella* Yorke et Maplestone, 1927 ; *Eufilaria* Seurat, 1921 ; *Thamugadia*, Seurat, 1917 ; *Saurositus* Macfie, 1924 ; *Aprocta* Linstow, 1883.

Le genre *Pelecitus* est muni d'ailes à l'extrémité caudale des mâles. Les *Coronofilaria* possèdent un collier buccal ; *Thamugadia*

a l'extrémité caudale prolongée et la vulve disposée en arrière de l'œsophage. Tous ces caractères ne nous permettent pas de classer notre espèce parmi l'un de ces genres. Quoique le genre *Saurositus* possède un gorgeret, néanmoins son œsophage se divise nettement en deux parties distinctes et la vulve de la femelle est disposée juste en arrière de l'œsophage ; de plus ce sont des parasites des reptiles. Nous ne pouvons pas classer non plus notre espèce parmi les *Eufilaria* qui ont un œsophage étroit, transparent, très spécial, ni parmi les *Chandlerella* dont l'extrémité céphalique est privée de papilles et d'ornementation quelconque et chez lesquels la queue du mâle est allongée et digitiforme.

Les caractères de nos exemplaires les rapprochent le plus des parasites du genre *Aprocta*. Une bouche simple, un œsophage droit, court et simple, le manque d'ailes chez le mâle, des spicules courts presque égaux, la position de la vulve dans la région de l'œsophage, tous ces caractères sont communs avec le genre *Aprocta*. D'autre part, la présence du gorgeret et du pore anal bien distinct sont en contraste avec ce genre. De toutes les espèces du genre *Aprocta*, *Aprocta microanalisis* Skrjabin, 1917, est seul pourvu d'un rudiment d'anus.

L'extrémité céphalique de nos exemplaires possède une ornementation délicate festonnée et une cavité buccale bien distincte. En outre, la présence d'un pore excréteur, d'un anus et d'un gorgeret ne nous permet pas de les classer parmi aucun des genres de la sous-famille des *Aproctinæ*. Cela nous fait ajouter à la liste des genres, un nouveau genre que nous nommerons *Pseudaprocta* n. g., avec, comme espèce type, et jusqu'à présent unique, *P. gubernacularia* n. sp. du *Garrulus krinickii*. Voici la diagnose de ce nouveau genre.

Pseudaprocta n. gen. — *Aproctinæ*. Corps cylindrique, allongé, légèrement atténué vers les deux extrémités. Extrémités arrondies. Cuticule fine, rayée transversalement. Extrémité céphalique pourvue de papilles et d'une ornementation délicate. Pore excréteur présent. Anus bien développé. Extrémité caudale du mâle sans ailes. Papilles caudales présentes. Deux spicules semblables, subégaux. Gorgeret présent. Vulve dans la région de l'œsophage. Parasite d'oiseaux.

Je considère comme mon devoir d'exprimer ma reconnaissance sincère au Prof. K. I. Skrjabin, pour son aide aimable durant mon travail.